

Besançon



Décès du père Jean Sarrazin

Depuis l'annonce du décès du père Sarrazin, survenu mardi, à l'aube, à l'hôpital de Gray, les témoignages de ses anciens élèves de la Maîtrise, de ses anciens paroissiens d'Ornans et de Pesmes sont unanimes pour rendre hommage au charisme de ce prêtre, musicien inspiré, éducateur d'une grande délicatesse, pasteur dévoué au service de tous.

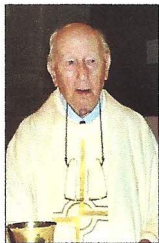
Né le 2 juillet 1916 à Ville-neuve-Saint-Georges, Jean était le dernier d'une famille de six enfants. Il passa son enfance à Laissey qu'il quitta à 10 ans pour entrer à la Maîtrise de Besançon où, brillant élève, il fut initié au chant et à la pratique de l'instrument par le père Marcel Blanc, maître de chapelle à la cathédrale. À la fin de la 3^e année de grand séminaire et jugé par sa hiérarchie trop jeune pour être ordonné prêtre, l'abbé fut envoyé au séminaire des Carmes à Paris pour y étudier la musique. Élève de Jehan Alain, auteur des Litanies, mort au front en 1940, il reçut des leçons d'écriture et d'orgue que lui dispensa le célèbre compositeur, eut le privilège de rencontrer Olivier Messiaen, découvrit « la grande musique », comme il

le disait, lors de concerts au Châtelet.

Rappelé à Besançon pour assurer une suppléance d'enseignement de mathématiques, puis ordonné prêtre le 9 mars 1940, l'abbé fut nommé vicaire à la cathédrale avant d'occuper le poste de professeur de musique à la Maîtrise à la rentrée 1944.

Les locaux du 9, rue de la Convention étant alors transformés en hôpital militaire, la jeune équipe enseignante et la soixantaine d'élèves s'exilèrent durant 2 ans au Val-Sainte-Marie. Dès le retour à Besançon, l'abbé Sarrazin fut promu maître de chapelle de la cathédrale. Pendant plus de 20 ans, dans le cadre de sa mission de professeur et au rythme des grandes cérémonies pontificales, il initia toute une génération d'élèves au chant, à la fonction d'organiste et de chef de chœur, contribuant ainsi à la promotion de la musique liturgique dans le diocèse avant et après Vatican II.

Appelé ensuite à exercer un ministère pastoral comme curé d'Ornans et de Pesmes durant environ deux décennies dans chaque lo-



calité, il n'a jamais oublié l'importance fondamentale de la musique sacrée dans la vie de l'Église, adoptant pour devise le verset du psalmiste : « Je veux chanter, je veux jouer pour le Seigneur ». Au-delà de l'image du prêtre heureux de servir ses frères, qu'il soit remercié pour le précieux patrimoine de compositions et d'harmonisations musicales qu'il légua à la postérité.

Ses obsèques seront célébrées cet après-midi à 14 h 30 en l'église de Pesmes.

Nos sincères condoléances à la famille.